

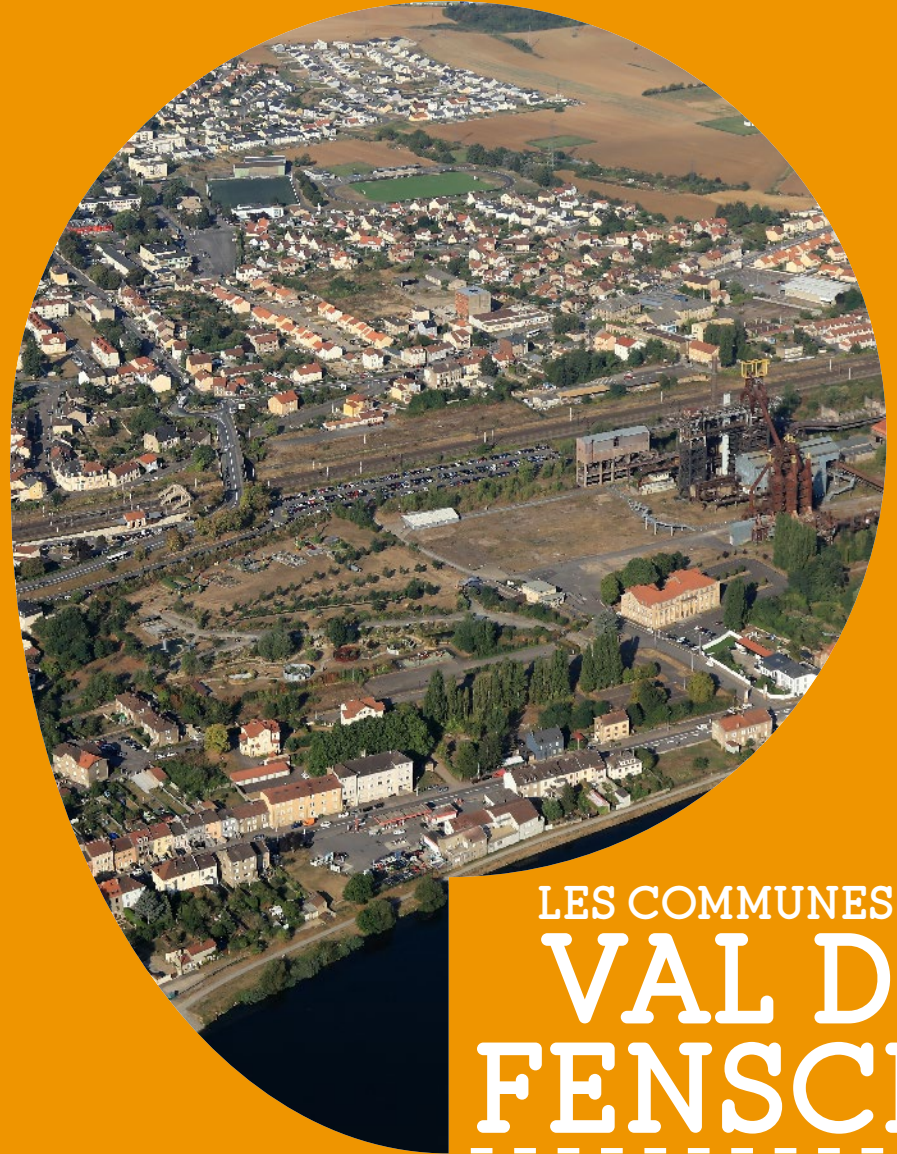


LA FERME ET LE MOULIN DE BROUCK

Situés en périphérie de la ville d'Uckange, le Moulin et la ferme de Brouck sont cités dans des actes datant de 1206 comme appartenant à l'abbaye de Justemont. Le Moulin du Brouck est surtout connu par les habitants de la vallée comme un lieu de détente et de divertissements. En effet, son propriétaire de l'époque, Albert Ferrari, y installe en 1953 une petite buvette à ciel ouvert. En 1957, il étend son activité et ouvre le « parc enchanté ». Il s'agit d'un petit parc d'attractions inspiré des contes pour enfants. Les visiteurs y retrouvent notamment : un immense champignon de 3.50m de haut, des manèges, des balançoires, un autodrome, un lac avec bateau téléguidé de 1.50m de long etc.



En 1967, le moulin de Brouck complète son offre de loisirs avec l'ouverture d'un dancing, « le carroussel ». Il sera le lieu de rassemblement privilégié des jeunes de la région mais aussi des groupes de musique. En 1980, le parc enchanté est fermé au public et cède la place en 1982 à une discothèque. Le site sera exploité jusqu'en 1990.



LES COMMUNES DU
**VAL DE
FENSCH**

UCKANGE



IL ÉTAIT UNE FOIS

Uckange a longtemps appartenu aux seigneurs de Richemont et son sort fut lié à cette localité jusqu'à la Révolution. Les terres d'Uckange, limitées à l'est par la Moselle et au sud par le Brouck, furent souvent vendues, morcelées, partagées.

À la fin du XVII^{ème} siècle, Uckange était composé de 2 groupes d'habitations : un sur les bords de la Moselle, l'autre autour de l'église avec une population atteignant 80 personnes environ. La commune connaîtra son plus important essor à partir de 1882 avec l'implantation de l'usine à fontes allemande Stumm qui va changer le visage et le paysage de la commune. La population va vite s'accroître : en 1936 on comptait 2835 habitants, et en 1965, 10980.



LA MAISON DU DIRECTEUR

En 1890, les frères Stumm, des industriels allemands, s'installent à Uckange et décident d'y construire 4 hauts-fourneaux. Le développement de l'usine contribuera à l'essor économique de la ville d'Uckange mais aussi de toute la région.

La maison de l'ancien directeur de l'usine, construite également par les frères Stumm, est située rue Neuve. Avec le déclin de la sidérurgie, elle a été laissée un certain temps à l'abandon. Elle a ensuite servi de résidence pour les personnes âgées à partir de 1988.



LES HAUTS- FOURNEAUX

L'usine d'Uckange était spécialisée en fonte de moulage. Elle comptera jusqu'à 6 hauts fourneaux (début des années 1920), avant de passer à 4 dès le début des années 1930. Malgré de nombreuses innovations techniques, le marché devient de moins en moins demandeur et la dernière coulée aura lieu le 17 décembre 1991.

Rapidement l'association MECILOR composée d'anciens sidérurgistes est créée, dans le but d'animer l'opération de conservation du site. Le U4 sera le seul haut-fourneau conservé. Le site sera classé monument historique en 2001. Devenu propriété de la CAVF en 2005, il s'ouvre au public dès 2007. La nuit, le haut fourneau semble reprendre son activité grâce à la mise en lumière de Claude Lévêque « Tous les soleils ».



Au pied du haut fourneau, là où se trouvait auparavant l'usine d'agglomération de minerais, s'étend le Jardin des Traces : quatre hectares de friches industrielles devenues aujourd'hui un lieu de flânerie, entre fontaines, sculptures. Le jardin est lui-même composé de 3 espaces : le jardin de l'Alchimie, le jardin des Energies et le jardin du Sidérurgiste, rendant hommage à ces hommes venus d'Italie, Espagne, Portugal, Pologne et Maghreb pour travailler dans l'usine.



LE BLASON D'UCKANGE

« Parti d'azur à trois fasces d'or, et fascé d'or et d'azur de six pièces, en sautoir, deux marteaux de sable brochant sur le tout. »



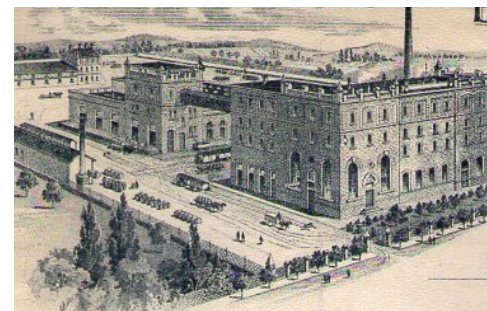
Les marteaux représentent le passé sidérurgique de la commune.



LA BRASSERIE ENSEL

En 1865, on trouve une petite brasserie à Uckange qui produit environ 150 hl de bière forte destinée à la consommation locale. En 1868, la société est créée sous le nom « Pierre et Eugène Ensel Frères ». Au début une activité annexe, les frères Ensel devront s'inscrire en tant que professionnels sur demande des autorités allemandes en 1872. La clientèle de la petite brasserie s'agrandit, le succès est au rendez-vous pour ses bières blanche, système Pilsen et brune type Munich. Elle passa vite d'une production de 40hl à 125hl/jour. Les installations sont alors agrandies. En 1914, les locaux de la brasserie sont mis à disposition de l'armée allemande. Au retour à la France, les établissements sont mis sous séquestres et gérés par un militaire français novice.

En 1926, la brasserie fusionne avec les brasseries de Pagny-sur-Moselle et Jarny et le siège social est implanté à Jarny. Le 8 août 1936, suite à une fusion de la société, la production sera définitivement arrêtée. Durant la seconde guerre mondiale, les bâtiments serviront de camps de travail, puis de laiterie et de blanchisserie.



LA CROIX DE FRANÇOIS LAPIÈRE



Érigée en 1710 sur l'ancienne place des tilleuls près de la Moselle, elle a été transférée en 1932 et trône aujourd'hui à côté de l'Église sur le terrain de l'ancien cimetière.

Sur cette croix aux ornements abondants, on peut trouver tous les instruments de la Passion : échelle, marteau, tenailles, cruche, gant, fouet, la bourse aux deniers de Judas, la lanterne de la servante etc. On y voit également la tête du Christ avec la couronne d'épine, le soleil et la lune sous forme de masques humains. Le crucifix, entouré de Marie et Jean et auréolé d'une couronne florale dominée par Dieu, est surmonté d'un cadran solaire.



LA MAISON LAJEUNESSE

Cette maison ornée d'un bas-relief représentant une tête d'ange ailé, était autrefois le grenier des Jésuites qui servait de lieu de culte à la paroisse durant la construction de la nouvelle Église en 1740. La maison a ensuite appartenu à la famille Lajeunesse.

Le 8 mai 1945, le pipeline d'Essence entre Uckange et Guénange déborda dans le Brouck. Le ruisseau pris feu (intentionnellement ou accidentellement) et la maison Lajeunesse s'embrasa. Toutes les poutres de la toiture résistèrent à l'incendie. Miracle ? En fait, les jésuites traitaient les poutres et la toiture à la chaux carbonatée, ce qui a empêché le bois de prendre feu.